

Gabriel C.

**COMME LE SOUFFLE
DU PAPILLON**

Roman

Éditions Panthère



1

Naomy inspira profondément. Elle se sentait lasse et passablement énervée par les cris qui lui parvenaient de l'étage. Ses deux filles étaient en train de se quereller et leurs voix lui tapaient sur les nerfs. Nathalie, qui venait de fêter ses dix ans, dévala les escaliers pour se jeter aux pieds de sa mère. Comme à son habitude, elle fit une scène digne d'un grand drame.

– Clem a pris ma nouvelle poupée... gémit-elle.

La jeune femme tenta de calmer son aînée, même si elle savait que c'était peine perdue. Après tout, elle était assez grande pour comprendre.

– Elle ne te l'a pas prise, elle l'a juste empruntée. Tu as des tonnes de jouets. Tu peux en laisser un à ta petite sœur.

– Je veux mon jouet ! Il est à moi... pleurnicha la gamine.

La mère comprit qu'il ne servait à rien de discuter. L'attitude de Nathalie commençait à l'exaspérer. Ou elle mettait un terme à cette dispute ou elle allait devoir entendre ses jérémiades encore des heures. Et elle n'était pas certaine de pouvoir supporter cela.

En désespoir de cause, elle se dirigea vers le couloir exigü.

– Clem, descends, veux-tu ? dit-elle dans la cage d'escalier.

Une tornade blonde entra dans la cuisine.

- Oui, maman ?
- Veux-tu bien rendre à ta sœur son nouveau jouet ?
- Elle ne jouait même pas avec.
- Non, j’ai trop peur de l’abîmer, répondit Nath.
- Ça sert à quoi un jouet qu’on ne touche pas ? rétorqua la plus jeune.

Naomy ne put réprimer un sourire. Malgré ses cinq ans, sa cadette était bien plus mûre et plus lucide que son aînée. Même si elle adorait ses deux filles, elle devait bien admettre qu’elle avait une légère préférence pour la plus jeune. Cela faisait-il d’elle une mauvaise mère ? Elle ne le pensait pas. Il s’agissait juste de caractères divergents.

Nathalie avait tout pris de son père. Elle possédait son côté ténébreux avec ses cheveux foncés et ses yeux noirs. Elle était autoritaire, sûre d’elle et ne laissait pas les autres avoir leurs propres opinions. Tous les travers de David se retrouvaient dans leur aînée.

À l’inverse, *sa* Clémentine lui ressemblait énormément. Tant physiquement, avec son regard clair, son petit nez retroussé et ses taches de rousseur, que dans sa façon d’être. Elle était enjouée, fonceuse, sociable, tout comme elle.

La jeune femme fronça les sourcils. C’était en effet comme cela qu’elle se voyait avant de s’effacer telle une fumée devant sa vie qui, elle devait bien l’admettre, n’était pas celle qu’elle avait espérée. L’emprise que son époux avait sur elle l’avait radicalement changée. Elle s’était muée en une personne passive, effacée, peu sûre d’elle. Une pâle copie de *la* Naomy qu’elle avait été. Sa cadette risquait-elle de devenir comme elle ?

Les pleurs de sa fille aînée la ramenèrent à ses préoccupations. D'un geste plus brusque qu'elle n'aurait voulu, elle arracha l'objet de la discorde des mains de Clémentine et décida de garder la poupée avec elle. Les deux fillettes tentèrent de protester, mais un regard assassin de leur mère suffit à les faire remonter dans leur chambre, chacune campant sur ses positions.

Naomy ouvrit la porte et sortit dans le jardin. Elle n'avait jamais eu autant besoin d'une cigarette qu'à l'instant présent. Cela faisait cinq ans, presque six, qu'elle avait arrêté de fumer. La jeune femme avait réussi à tenir tête à son époux lors de sa première grossesse, mais avait rendu les armes pour la seconde. Entendre à longueur de journée qu'elle mettait en péril la santé de son enfant avait été encore plus insupportable que les nausées du matin.

Elle tenta de se calmer et fit le point sur son existence. Elle était mère de deux filles, certes adorables, mais qui avaient tendance à lui taper sur le système. Sa nervosité pouvait s'expliquer par sa vie professionnelle qui ne la satisfaisait pas. Au lieu de gravir les échelons comme elle se l'était imaginé au début de sa carrière, elle avait stagné dans son rôle inintéressant. La jeune femme avait raté une occasion qui aurait pu changer sa vie et cela, elle ne se le pardonnait pas. Elle avait préféré travailler à temps partiel plutôt que de voir son échec professionnel en face.

Les sentiments qu'elle éprouvait pour David, son époux, s'étaient détériorés au fil des années. Son ascendant sur elle l'étouffait. Elle se sentait prise au piège d'une vie insignifiante. Son mari était en partie responsable de ses frustrations, mais elle y avait contribué par son inertie, sa

soumission totale au mâle alpha. Elle s'était laissée guider par David sans jamais oser s'imposer. Il suffisait de regarder leur maison. C'était lui qui l'avait choisie. Ne laissant à son épouse aucun autre choix. Elle détestait cette bâtisse. Elle haïssait ses voisins, beaucoup trop bruyants. Mais comme son époux était comblé, alors, elle devait l'être aussi. Elle serra rageusement les poings. Même ses antidépresseurs n'arrivaient pas à gommer les pans obscurs de son existence.

Elle aurait donné tout ce qu'elle possédait pour avoir une autre vie.